

Groupement d'achat de médicaments en Ile-de-France : des résultats encourageants sur les taux de remise



**les 3 pharmaciens
d'Argenteuil (c)
Bénédicte Rallu**

Le centre hospitalier d'Argenteuil (Val d'Oise), coordonnateur du groupement, a acheté pour 90 millions d'euros de molécules en 2006. L'opération, qui a démarré avec un appel d'offres pour l'achat de génériques et des marchés négociés pour les médicaments dits « de monopole », donne des résultats encourageants sur les taux de remise.

Le centre hospitalier de la ville d'Argenteuil n'est pas mécontent. Le groupement d'achat de médicaments dont il est le coordonnateur en Ile-de-France (1) a permis de faire baisser significativement les prix. Mais là n'est pas le seul but recherché par l'établissement : « L'idée est d'aller au-delà du simple phénomène de l'achat, explique Jean-Michel Descoutures, pharmacien, chef de service, à l'hôpital d'Argenteuil et coordonnateur du projet. L'objectif est de professionnaliser la fonction achat et améliorer la logistique. ». Créé en juillet 2006 pour une durée de deux ans et demi, le groupement rassemble actuellement 42 établissements, soit 71% des hôpitaux et des établissements publics de santé mentale franciliens. Il repose sur des valeurs de participation (l'assemblée générale et la commission technique sont ouverts à tous les membres), de gratuité (adhésion sans frais), d'efficacité, de solidarité, de transparence, de professionnalisme, de souplesse, d'autonomie, de réalisme, de réactivité et de concurrence.

Un travail titanesque

Chaque membre du groupement est engagé par les besoins qu'il a exprimés dans le cadre des différentes procédures de consultation, mais les établissements ne sont pas obligés d'exprimer des besoins pour toutes les procédures engagées. Quant à l'exécution du marché, elle relève de la responsabilité de chaque adhérent. Pour les consultations organisées en 2006, l'hôpital d'Argenteuil a dressé une liste des médicaments, qui a ensuite été soumise aux membres du groupement. « Elle ne comporte pas la totalité des produits, souligne Frédérique Plassart, pharmacienne à l'hôpital d'Argenteuil. Ce fut déjà un travail titanesque car il a fallu rentrer toutes les données (références, codes, prix, etc) dans un logiciel informatique. » Un appel d'offres a été lancé sur cette base pour les médicaments génériques et les ampoules injectables (87 lots, 191 molécules concernées). Le marché est d'une durée d'un an renouvelable trois fois. Pour les médicaments sous monopole, c'est-à-dire pour lesquels il y a encore un droit exclusif de la part des laboratoires, le groupement a passé des marchés négociés selon l'article 35-II-8 (119 lots, 1476 molécules) avec 120 fournisseurs pour une durée de un an, renouvelable une fois.

Des gains visibles

Constat : l'appel d'offres a permis de faire baisser les prix. Le taux de remise identifié par rapport aux prix des catalogues fournisseurs de la même année est de 53,21%. Pour les médicaments sous monopole, le gain est moindre (10,9%). Pour l'ensemble des achats, le taux de remise s'élève à 14,43%. L'hôpital d'Argenteuil a ensuite comparé les prix des molécules achetées en 2007 par le nouveau groupement avec ceux des molécules achetées en 2006 par l'ancien groupement de commandes des hôpitaux du Val d'Oise qui existait auparavant, sur la base des quantités achetées en 2007. Taux d'économie : 4,97%. S'il ne compare qu'avec ses propres achats, l'économie tombe à 2,66%. Mais ces chiffres sont à relativiser car certains tarifs de molécules ont été modifiés, certains médicaments ont basculé dans le domaine du générique et le prix des antirétroviraux et des anticancéreux sont fixés réglementairement par l'Etat. « Nous sommes plutôt contents de cette expérience, avance Frédérique Plassart, car il y a un intérêt financier mais surtout un gain en temps et en personnel. Nous faisons une seule notification de marché, un seul envoi à la préfecture. Il n'y a plus besoin que d'une seule personne » par hôpital. Seul point d'insatisfaction : la dématérialisation n'a pas rempli les espoirs. La plate-forme du groupement offrait les documents en ligne et donnait la possibilité de répondre également en ligne. « Nous n'avons reçu aucune offre dématérialisée, regrette Jean-Luc Pons, pharmacien à Argenteuil qui s'est occupé de l'aspect informatique du projet. Un laboratoire a essayé de répondre en ligne et n'a pas réussi. Les documents ont bien été téléchargés mais c'est tout. »

Bénédicte Rallu © achatpublic.info, le 06/03/2007

(1) Lire : « Hôpitaux de toutes régions, unissez-vous ! »

www.achatpublic.com/news/2007/02/3/AchatPublicBreveALaUne.2007-02-12.3440
([news/2007/02/3/AchatPublicBreveALaUne.2007-02-12.3440](http://www.achatpublic.com/news/2007/02/3/AchatPublicBreveALaUne.2007-02-12.3440))

[Ecrire à la rédaction \(mailto:redaction@achatpublic.com\)](mailto:redaction@achatpublic.com)